

Non troublé

« *Que votre cœur ne soit pas troublé* » (Jean 14:1).

Avant d'aller à la croix, le Sauveur voulait que ses disciples trouvent la paix dans son amour. Ce désir s'est manifesté lorsqu'il était confronté à la plus profonde détresse : « Alors il leur dit : “Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi.” Et s'en alla un peu plus avant, il tomba sur sa face, priant et disant : “Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ; toutefois, non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux” » (Matthieu 26:38-39). Il allait vivre le jour d'une « douleur intense » et d'une « affliction insondable ». Il serait troublé : « Maintenant mon âme est troublée ; et que dirai-je ? “Père, délivre-moi de cette heure” ; mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure » (Jean 12:27). Il porterait nos langueurs, il serait chargé de nos douleurs et serait blessé et meurtri pour nos transgressions. Son châtiment nous apporterait la paix, car Dieu « ferait tomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53).

Dans ce contexte, il parle à ses disciples de tout ce que son amour accomplirait. Il nous donne la plus belle raison de nous réjouir et d'exprimer, par l'adoration et la louange, la gratitude de nos cœurs envers notre Sauveur qui « a livré son âme à la mort » (Ésaïe 53:12). Je crois que seule la Divinité comprend la profondeur de toutes les souffrances que le Christ a endurées pour notre rédemption. Mais le Seigneur apprécie notre sincère adoration lorsque nous nous souvenons du prix de notre salut. Nous ressentons le besoin de demeurer et de veiller en adoration en contemplant la souffrance de notre Sauveur. Ainsi, nous sommes conduits à la victoire du Calvaire et à la puissance de l'amour divin, car le Sauveur a donné sa vie et a triomphé de Satan, du péché et de la mort dans une glorieuse résurrection. À l'instar des disciples dans Actes 1, nous nous souvenons de l'ascension glorieuse du Christ au ciel. En nous rappelant le Seigneur, nous sommes assurés de son amour, nous lui répondons avec des cœurs adoreurs et nous nous réjouissons « d'une joie ineffable et glorieuse » (1 Pierre 1:8).

Je crois aussi que le Seigneur nous conduit hors du lieu de l'adoration, désirant nous faire prendre conscience de la réalité de ne pas être troublé. L'assurance de la profondeur et de la merveille de l'amour du Christ pour nous, nous libère de la puissance des choses à nous troubler. Le Seigneur connaît nos soucis, comme il l'a expliqué à Marthe : « Marthe, Marthe, tu

es en soucis et tu te tourmentes de beaucoup de choses » (Luc 10:41). Nous partageons son expérience, et le Sauveur ne néglige pas les choses qui nous inquiètent et nous troublent. Il connaît les fardeaux que nous portons en silence jour après jour et que nous essayons souvent de gérer par nos propres forces. Je sais que c'est souvent mon cas. La sœur de Marthe, Marie, nous explique comment, aux pieds de Jésus, nous expérimentons la paix de la présence du Sauveur, le soulagement de notre chagrin et l'effusion de notre adoration.

Lorsque nous nous souvenons du Sauveur, l'assurance de son amour remplit nos cœurs. Nous sommes conduits par notre Berger vivant vers une nouvelle semaine, pour vivre dans la réalité de cet amour que nous ne cessons jamais d'oublier. Le Seigneur veut que nous connaissions sa paix. Il est mort pour que nous ayons la paix avec Dieu. Il vit au ciel, nous donnant la paix qui « surpasse toute intelligence », et nous enseigne comment reconnaître la présence du Dieu de paix (Philippiens 4:1-9).

« Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous donne pas, moi, comme le monde donne. Que votre cœur ne soit pas troublé, ni craintif » (Jean 14:27).

Gordon D Kell